

obeyr, nous ne te demandons point fa fanté; mais comme tu es bon, donne luy secours, & pour son corps & pour son ame. L'enfât de son costé estoit fort bien disposé, témoignant qu'il ne craignoit point la mort; il se cõfessa, receut le Corps de Nostre Seigneur, & l'Extrême-Onction avec bon iugement, se remettant à la volonté de Dieu, sans luy demander la vie, si on ne luy faisoit demãder. Sa priere ordinaire estoit, IESVS ayez pitié de moy, fay moy misericorde, ie suis marry de t'auoir offensé: En fin se sentant proche de la mort, il nous dit; ie n'en puis plus, tenez, touchez mõ corps, il est desia froid, ie me meurs; on le fit confesser derechef, & l'abfolution receuë, la défluxion l'étouffa tout d'vn coup: Estât mort, i'aduer-ty François Xauier, qui se trouua [50 i.e., 80] present de consoler son pere, craignant que ce coup ne l'ébranlast, mais François me dit, Noël a le cœur bon, si tost qu'il a veu expirer son fils, il m'a dit que pendant qu'il le voyoit souffrir, la tristesse affligeoit son ame, mais que le voyant mort, & hors de tout secours humain, son cœur s'estoit sêty foulagé. En effect, ce bon homme me vint trouuer, & me dit; Nikanis, tu diras à nostre Capitaine, il parloit de Monsieur le Gouverneur, que ie le remercie de ce qu'il a visité mon fils dãs sa maladie, & tu l'asseureras que mon cœur est tout libre, & que ie me fouuiens bien de la parole que i'ay donné à Dieu de le seruir toute ma vie; ie ne suis pas vn enfât pour la reuouer; ie le prieray toujours, c'est luy qui dispose de nos vies, nous n'en sommes pas les maîtres. Ces paroles consolèrent grandement Monsieur le Cheualier de Montmagny, que ie nommerois volontiers le Cheualier du S. Esprit,